

Homélie de Frère Didier Brionne, ofm

Permettez-moi, frères et sœurs, de faire un rapprochement entre le récit de la multiplication des pains que nous venons d'entendre et la fête de ce jour en l'honneur de Ste Marie des Anges de la Portioncule. C'est là qu'eurent lieu bien des rencontres des frères au début de l'ordre, dont les chapitres où, vu le nombre croissant d'année en année, il fallait tout prévoir : les nattes pour dormir, la nourriture pour se restaurer, ainsi que les paroles d'encouragement de François pour suivre « l'Évangile à la lettre ». Cela devait avoir l'air de quelque chose de l'ordre de la multiplication des pains où Jésus nourrit la foule de sa parole et de son pain.



Nous savons l'attachement de François d'Assise à cette petite chapelle, la Portioncule, alors au milieu des bois et maintenant bien protégée à l'intérieur d'une église plus vaste, à quelques kilomètres d'Assise. Dédiée comme bien d'autres à Marie, sous le vocable de Ste Marie des Anges, François la répara de ses mains en réponse à l'appel du Seigneur qu'il prit au pied de la lettre : « va et répare mon Église ».

Nous savons surtout l'attachement de François à la Vierge Mère qui, à l'ange venu la visiter, dit oui au Seigneur. Ainsi elle donne naissance à Celui qui se fait humblement l'un de nous et se donne totalement par amour. Dans la chapelle en question, une peinture représente cette annonce, ce commencement dans l'histoire du salut.

C'est aussi, pour François le lieu de tous les commencements : celui de sa nouvelle vie et de celle des frères qui lui sont donnés. Dans cette chapelle il entend et accueille l'Évangile qui l'invite à tout quitter pour le Christ.

À l'ombre et sous la protection de Ste Marie des Anges, les premiers frères trouveront le repos et commenceront leur vie fraternelle. C'est l'époque des débuts, parfois enjolivés par les biographes, à l'exemple de ce merveilleux chapitre de 1217 qui rassembla tant de frères qu'il fallut se procurer des nattes, d'où l'appellation qui restera « chapitre des nattes » ! C'est l'époque où les choses se mettent en place en conformité avec les exigences de la vie selon l'Évangile, au cœur de l'Église.

C'est aussi en ce lieu béni par la Vierge que Claire d'Assise viendra elle aussi pour se donner au Seigneur dans les mains de François et commencer la vie des pauvres dames, les sœurs clarisses.

C'est encore en ce lieu où François vivra son passage, sa pâque, le Transitus comme on dit, sa mort le 3 octobre 1226. S'en remettant totalement à son Seigneur, il s'étend nu sur la terre nue, à deux pas de la chapelle.

Vous comprenez pourquoi ce lieu, et celle dont il porte le nom, nous sont si chers. Ils nous renvoient aux commencements de l'Ordre, comme le oui de Marie nous rappelle ce commencement de la vie de son fils Jésus, vie accueillie et donnée et dont le prologue de Jean proclame : « au commencement était le Verbe, et le Verbe s'est fait chair ».

Aujourd'hui, frères et sœurs, c'est ce même Fils du Père qui se donne à nous dans l'eucharistie dont la multiplication des pains est l'annonce. St François fait d'ailleurs le lien entre l'incarnation et l'eucharistie lorsqu'il écrit pour ses frères :

« Chaque jour il s'abaisse sur l'autel, exactement, comme à l'heure où quittant son palais royal, il s'est incarné dans le sein de la Vierge. » (Adm 1,16)

Que ce partage du corps du Christ que nous célébrons en Église soit, pour chacun de nous, l'occasion d'un nouveau départ, avec Marie Reine des Anges, et à l'invitation de St François à la fin de sa vie : « Frères, sœurs, commençons ! ».